



Une brochette de dames qui sont les reines de l'aiguille ou de la machine à coudre. Hermann

Senarclens fief des fées couturières

SENARCLENS

A la rencontre des couturières qui font vivre les Couettes du Cœur.

Une trentaine de fées couturières, dont des Fribourgeoises et des Valaisannes, ont débarqué le 9 novembre à Senarclens avec pour baguettes magiques les machines à coudre qui leur permettent de confectionner les couettes du cœur. Réalisée en patchwork, chaque couette nécessite entre 20 et 25 heures d'un travail minutieux autant que bénévole. Elles sont offertes aux prématurés (bébés nés avant la 37^e semaine de gestation) ou qui connaissent un début difficile dans ce bas monde. S'inspirant

d'une action qui s'effectue en Normandie, Chantal Schulé, assistante médicale à Saxon mais aussi passionnée de patchwork, a créé Les Couettes du Cœur en 2007.

«La première livraison a eu lieu le 14 février 2007 à l'Hôpital de Sion», indique celle qui a fait des émules dans le canton de Vaud. Et plus particulièrement dans la région morgienne. Cela sous l'impulsion d'une autre passionnée de patchwork, Marianne Margot, de Pampigny, infirmière au service de pédiatrie de l'Hôpital de Morges. Établissement où la première couette a été remise le 2 mai 2008. Selon Chantal Schulé, plus de 2000 couettes ont été offertes à ce jour. Cette année, il en a déjà été distribué 350 au CHUV et il y aura plus de 60 bénéficiaires à l'Hôpital de Morges.

Des couettes sont aussi distribuées dans les hôpitaux de Sion,

Fribourg, Yverdon-les-Bains, Delémont. «Les parents sont toujours très touchés de constater que des personnes anonymes leur offrent quelque chose alors qu'ils traversent des moments difficiles», souligne Chantal Schulé.

Marianne Margot est fière de constater qu'une vingtaine de fées couturières sont actives dans la région morgienne (au sens large du terme). Après s'être réunies chez Ruth Chollet, c'est désormais à la salle villageoise de Senarclens (mise gracieusement à disposition par la Municipalité) que, le deuxième mardi de chaque mois, les couturières se rencontrent pour faire chanter leurs machines à coudre dans un esprit de partage et d'échange. Inutile de dire que, pour mener leur tâche à chef, les fées travaillent aussi (surtout) à domicile. Gilbert Hermann